

son cœur. Il légua une grande partie de ses biens à ses nombreux enfants. Parmi ces héritiers qui furent ainsi comblés de faveurs, les uns pleins de la plus vive reconnaissance, ne cessent de témoigner leur sincère affection à ce père si généreux, si bon ; le respect, la soumission, l'amour, tous les nobles sentiments des cœurs bien nés surabondent au fond de leur âme. Mais, le bonheur que procurait à ce père la tendresse et le dévouement d'une partie de sa famille, devait être altéré par l'ingratitude et l'insubordination d'un certain nombre de ses enfants. Malheureusement, parmi ceux qui n'avaient reçu que des bienfaits, plusieurs fermèrent leur cœur au sentiment du devoir, et n'écoutant que les penchants les plus pervers, ourdirent les plus infâmes complots contre leur bienfaiteur et leur père ; les richesses, les faveurs reçues, furent tournées contre celui qui les avait si généreusement distribuées, pour lui forger des chaînes, lui préparer un noir cachot, et ainsi précipiter ses jours vers le tombeau ! Mais, nous direz-vous, quels monstres que ces enfants ! Oui, c'étaient des monstres comme ils en existent tant de nos jours.

Le père apprend tout ; il entre dans une juste mais terrible colère. Il jure de détruire ces ingrats jusqu'au dernier ; il veut tous les envelopper dans une destruction complète. Déjà les bourreaux sont mandés, les chaînes sont forgées, les instruments du dernier supplice sont sous les yeux des victimes.

La mère de ses enfants dénaturés, apprenant cette fatale nouvelle, accourt tout en pleurs, va